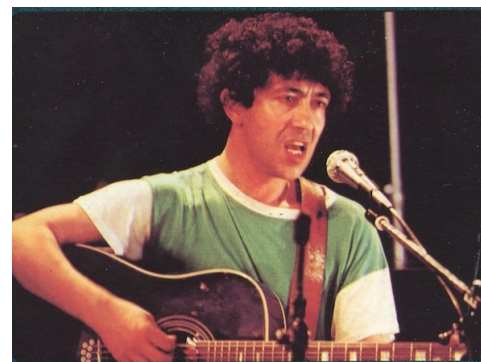




Giorgio Gaber



Edoardo Bennato

## Chapitre 21

Comment le rock est-il arrivé en Italie ? Est-il mort aujourd'hui ? Qu'est-ce que le rock à l'italienne ?

Le rock ne peut pas mourir en Italie : en réalité il n'y est jamais né, dit un critique. La chanson italienne ne serait-elle que celle du Festival de Sanremo – que nous connaissons très mal – ou celle de Laura Pausini et qui passent beaucoup en France ? En réalité, le rock a provoqué un changement profond dans la chanson italienne, qui l'a absorbé pour créer un genre nouveau illustré par quelques grands auteurs et groupes, un genre qui s'adapte à la tradition italienne de la chanson et qui n'est pas une simple imitation du rock anglo-saxon.



Demetrio Stratos



Enzo Jannacci

Le groupe Banco del Mutuo Soccorso



### 1) Bref rappel de l'origine noire américaine du rock

Le Rock and Roll arrive des Etats-Unis où il apparaît vers la fin des années 1940, par une fusion entre la

musique du **blues**, venu des noirs américains (anciens esclaves et esclaves), et de son développement dans le **boogie-woogie**, du rythm and blues et de la country des blancs, avec des influences du jazz, du gospel et du folk. On en a déjà des traces dans des disques des années 1920 et 1930. Au saxophone et au piano des débuts viennent s'ajouter peu à peu les guitares électriques, la basse et la batterie, ou l'harmonica.

« Rocking » était un terme des chanteurs de gospel pour désigner une sorte d'extase mystique, puis il fut utilisé pour faire allusion à la danse et au sexe, ancienne signification depuis le XVIIIe siècle (« *rocking and rolling* »). En 1949, une chanson de **Wild Bill Moore** (1918-1983) s'intitule *Rock and Roll*.

**Le blues** est le genre vocal et instrumental qui vient des chants de travail (dans les champs de coton du Sud) des populations afro-américaines du Mexique et des Etats-Unis au XIXe siècle, dont il exprime la misère et la tristesse (d'où : avoir le blues. « blue devils » = en anglais diables bleus, idées noires. Mais en vieux français, « blue » signifiait « histoire personnelle », d'où le mot de « bluette »). Après la seconde guerre mondiale, les Noirs américains ont émigré vers les villes (Chicago) et ils y reprennent leur blues avec des guitares électriques et des harmonicas ou des saxophones. C'est ce blues qui influencera le rock. Les musiciens blancs ont alors popularisé cette musique des Noirs. Des artistes comme **Bob Dylan** (1941- ), **Janis Joplin** (1943-1970) ou **Jimi Hendrix** (1942-1970) ont été très influencés par le blues. (Sur la technique musicale du blues, voir sur Wikipedia l'article « blues »).

**Le rhythm and blues** est une forme plus rythmée du blues, plus gaie et plus rapide, apparue après la seconde guerre mondiale ; il a désigné d'abord les musiciens noirs de rock and roll, puis s'est étendu à tout le rock, des **Rolling Stones** aux **Who** (Voir **Charles Brown** (1922-1999), **Ray Charles** (1930-2004), **Chuck Berry** (1926-2017), **James Brown** (1933-2006), etc.)

**Le boogie woogie** est la forme pianistique du blues, jouant de la main gauche des accords de blues inlassablement répétés, et de la main droite des variations improvisées sur la trame harmonique du blues. Il se développa dans les campings d'ouvriers du sud des Etats-Unis avant d'émigrer vers les villes industrielles dans les années 1920. Ce rythme influence beaucoup la naissance du rock and roll.

**La musique country** : vient des musiques d'Europe importées dans la première moitié du XVIIIe siècle par les immigrants d'Irlande, d'Angleterre, du Pays de Galles, d'Écosse, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'où l'accompagnement par le violon irlandais, le dulcimer allemand, la guitare espagnole, le banjo africain, la mandoline italienne. Leur point de ralliement est dans les Appalaches ; leurs communautés se retrouvent aussi dans les chants religieux du dimanche, d'où l'influence du gospel ; ces chants conflueront avec les chants plus anciens des cow-boys et les chants de travail. Ils connaissent une diffusion de plus en plus grande par le disque à partir de 1924, et par la radio, mais aussi par les films de Western.

À partir de 1939, les chanteurs country commencèrent à intégrer les rythmes de boogie-woogie. Dans le Mississippi, la country devint une musique de boîte de nuit (le « honky tonk » = baraque en bois aménagée en bars et tripots), genre très populaire. En 1954, le blues et la country se mêlent dans le **Rockabilly**, musique dansante et rythmée (**Elvis Presley**, 1935-1977) ; de nombreux musiciens de rock se rallieront à la country (**Jerry Lee Lewis**, 1935- , **Neil Young**, 1945- ). Dans les années '70-'80 apparaît la country pop, plus urbaine que rurale.

La country pénètre la chanson française, avec **Jean Sablon** (1906-1994), **Armand Mestral** (1917-2000), **Annie Cordy** (1928- ), **Yves Montand** (1921-1991), **Sacha Distel** (1933-2004), **Richard Anthony** (*J'entends siffler le train*) (1938-2015), **Joe Dassin** (1938-1980), **Hughes Aufray** (1929- ), etc.

La country a aussi pénétré en Italie (*Country Christmas* de Pordenone, ou **Campionato italiano di Country e Western Dance** de Milan) où un assez grand nombre d'associations diffusent cette musique.

## 2) Une autre source : le « beat » d'Angleterre

Le « beat » est la forme de rock et de pop qui se développe en Angleterre, d'abord dans la région de Liverpool, à partir des années 1960, surtout sous l'impulsion des **Beatles** (1957), puis des **Rolling Stones** (1962), des **Who** (1964), des **The Kinks** (1964), **The animals** (1963), etc. C'est la forme anglaise du rock, la réaction anglaise à l'impérialisme culturel américain. Dans le « beat », le temps en « *levare* » était remplacé par le temps en « *battere* » (le temps fort marqué par la batterie là où se trouvait traditionnellement le temps faible).

Les **Beatles** se forment en 1957 et se séparent en 1970. Ils font deux concerts à Milan, deux à Gênes et deux à Rome en juin 1965 ; ce fut leur seul passage en Italie. Le « beat » se caractérise par des rythmes cadencés et rapides joués surtout avec un accompagnement de guitares électriques, mais qui soignent les harmonies et les mélodies agréables. La mode ne dure que quelques années (du début à la fin des années 1960), mais eut un succès foudroyant avant d'être dépassé par le rock et le pop. En Italie il provoqua la naissance de groupes importants comme l'**Équipe 84** (1962), **I Corvi** (1966), **I Camaleonti** (1963), **I Delfini** (1961), **I Giganti** (1964) ou un groupe venu d'Angleterre s'installer en Italie, **I Rokes** (1963) ; plusieurs grandes chanteuses s'y référèrent, **Caterina Caselli** (1946- ), **Patty Pravo** (1948- ), **Rita Pavone** (1945- ), etc .

*« Le rock des Beatles apporta comme un nouveau modèle de vie qui, dans un deuxième temps se traduisit par une mode "beat" : pantalon beat, lunettes beat, rassemblements beat, petite amie beat (la "ragazza beat") etc., dans ce que Nicola Sisto appelle une "confusion sémantique" : ignorance de l'origine du mot (les Beatles, – "les cafards" –, premier nom du groupe que John Lennon transforme en Beatles, par un de ces jeux de mots dont il était coutumier et surtout ignorance de tout l'arrière-plan culturel que traduisaient la musique et les textes, compris de façon plus ou moins précise par de jeunes Italiens dont la connaissance de l'anglais était sommaire (ce sont d'ailleurs les « cover-version » qui l'emportent aussitôt : traductions italiennes approximatives, et souvent dénaturées, des textes anglais) »* (Cette citation et les suivantes sont extraites de notre livre *La chanson dans la culture italienne*)

Plusieurs revues ont contribué à son succès, *Ciao amici* (1963), *Big* (1965), *Giovani* (1966)... Plusieurs locaux devinrent célèbres par leur pratique du « beat », comme le **Piper Club** à Rome, fondé par **Alberigo Crocetta** en 1965, dont **Patty Pravo** fut l'idole.

Le « beat » italien eut son développement dans la mode de ce qu'on appela la « Beat Generation », en liaison avec **Donovan** (1946- ), **Jack Kerouac** (1922-1969), **Allen Ginsberg** (1926-1997), grâce à plusieurs « *cantautori* » comme **Gian Pieretti** (1940- ), **Francesco Guccini** (1940- ), et à des groupes comme **I Nomadi** (1963). Il y eut aussi un « folk-beat », à partir de **Bob Dylan**, **Joan Baez** (1941- ), **Donovan**, qui développèrent des thèmes contestataires, repris par **Guccini** dans ses premiers disques, ou par **Pieretti**.

### 3) Tout arrive d'abord par les « covers » (reprises ou transcriptions en italien de chansons étrangères)

Les Italiens commencèrent à intégrer le rock et le beat par la pratique des « covers », reprises des chansons anglaises et américaines, ou transcriptions en italien, plutôt que traductions.

La langue italienne a en effet eu beaucoup de difficultés à reprendre des textes anglais, tout en respectant le rythme de la musique, en particulier à cause de problèmes d'accents : elle est pauvre en accents « *tronchi* » (sur la dernière syllabe) à la différence de la langue anglaise ; il va donc falloir transcrire ; mais en même temps la transcription fait de la chanson italienne un texte nouveau et souvent original, plus « italien ».

Cela suscita bientôt une créativité nouvelle et l'invention d'un « beat » et d'un rock proprement italiens.

### 4) Pourquoi le rock et le « beat » ?

Mais essayons d'abord de comprendre pourquoi cette révolution musicale va l'emporter aussi en Europe et particulièrement en Italie, et comment elle va l'emporter.

Nous avons amplement traité ce problème dans notre livre *La chanson dans la culture italienne, des origines populaires aux débuts du rock*, Champion, 1999, chapitres VII et IX en particulier, et nous y renvoyons.

Résumons : a) **Le déclin de la chanson « à l'italienne »** qui ne se renouvelle pas beaucoup et devient insipide (Festival de Sanremo à partir de 1951) avec des chanteurs pourtant encore admirés comme **Claudio Villa** (1926-1987), **Nilla Pizzi** (1919-2011), **Luciano Tajoli** (1920-1996), **Oscar Carboni** (1914-1993), **Achille Togliani** (1924-1995), **Carla Boni** (1925-2009), **Wanda Osiris** (1905-1994), etc., « *triomphe piloté de la mélodie, de la petite marche et des thématiques de roman rose. Le triomphe du néant encadré de violons et de pétales de rose* » (**Baldazzi**) ; et la chanson mélodique à l'italienne restera toujours en fond de scène.

b) **L'échec des tentatives de renouveau** effectuées par des groupes comme *Cantacronache* ou le *Nuovo Canzoniere italiano*, pour inventer une chanson nouvelle de qualité greffée sur la musique traditionnelle populaire italienne. Ils n'auront de successeurs qu'à une époque plus récente, la nôtre, où cette musique reprend vie dans la crise actuelle, parallèlement au rap des plus jeunes (Voir notre chapitre 22 sur le rap).

c) En attendant, la chanson italienne fait un **détour par la musique populaire étrangère, surtout anglaise et américaine**. Cela est dû à plusieurs facteurs :

– **L'apparition des « jeunes »** : « *Une catégorie sociale, en particulier, commence à vivre à sa façon les transformations de la société italienne : à travers la musique venue d'Angleterre et des Etats-Unis. On ne sait pas très bien comment la définir, elle ne forme pas une « classe », ce sont « les jeunes », ou pourrait dire « les adolescents », de toutes origines, de toutes classes sociales : public bien déconcertant pour quiconque avait l'habitude de penser les problèmes en termes de luttes des classes. Leur apparition sur le marché n'était pourtant pas mystérieuse. Le boom avait cassé les structures ancestrales de l'Italie provinciale et « campaniliste », celle que l'on appelait « l'Italietta », et, ouvrant un marché national et international, il rendait possible, réalisable, l'aspiration à d'autres modes de vie, à la connaissance d'autres choses, à une libération de vieilles structures et de vieux tabous ; tout devenait mobile, changeant et transformable, et le scooter était le symbole de cette mobilité ».*

– **Le changement de la situation internationale et locale** : « *Le boom a créé un besoin de consommer, et un nouveau consensus social basé sur le « développement » et la consommation ; la demande sociale de biens de consommation, – de nourriture, d'habillement, de logement, d'école, de services sanitaires et sociaux, de culture –, a explosé en quelques années au point de déborder les possibilités d'un système qui ne peut envisager ces biens qu'en termes d'argent, de prix, de marché. Or tous les Italiens sont loin d'avoir la possibilité de payer tous ces biens dont ils sentent maintenant le besoin. Le panorama international a changé aussi : John Kennedy, – symbole d'une Amérique nouvelle –, est assassiné le 22 novembre 1963, Brejnev succède à Khrouchtchev le 14 octobre 1964, – et c'est la fin de l'espoir d'un nouveau cours en URSS –, Jean XXIII meurt le 3 juin 1963 ; la « révolution culturelle » débute en Chine en novembre 1965 mais tout a commencé à basculer avec la décolonisation de l'Afrique à partir de 1957, la révolution cubaine (1959), la seconde guerre du Vietnam (1959), Che Guevara, les premiers mouvements des étudiants américains. Les Italiens qui arrivent alors à l'adolescence sont pris dans ces contradictions, dont Pasolini interprètera avec lucidité les développements au début des années 70 **1**; ils vivent leurs quinze ans dans cette période qui va être la plus mouvementée, la plus conflictuelle de l'histoire d'Italie après la guerre, "la plus grande période d'action collective dans l'histoire de la République", écrit Paul Ginsborg **2**».*

– **Le besoin d'un nouveau langage** : le langage de Sanremo est dépassé, comme celui de la Démocratie Chrétienne dont les tabous et les censures sont de moins en moins bien acceptés, les jeunes cherchent un autre mode de vie, de comportement, un autre langage, en particulier de l'amour. Ils vont le trouver dans la chanson « beat » et rock, qui commence à arriver en Italie dès le milieu des années 1950. Le premier Festival Rock a lieu à Milan en 1958 (en France on attend 1961), et une culture nouvelle se fait jour : « *la culture "beat", qui était opposition au maccarthysme, à la logique de guerre froide, au matérialisme capitaliste et communiste, au racisme ; cette culture comportait une recherche de nouveaux modes de vie matérielle, une nouvelle spiritualité aussi où le mysticisme oriental se conjugait avec un peu de marijuana et d'alcool ; cette culture eut ses écrivains, Kerouac, Ginsberg, et ses modes vestimentaires (la barbe, les cheveux longs et les sandales...), musicales, comportementales : on créa alors le mot de "beatnik" composé de "beat" et de "spoutnik", pour désigner ceux qui avaient pris l'habitude de vivre itinérants, en auto-stop, d'un bout à l'autre de l'Amérique. C'était le temps de Jerry Rubin et de Do it, de la contre-culture*

californienne, – dont la musique ne fut donc qu'un élément –, d'un idéal de vie fait de paix, de liberté, d'amour et de liberté dans l'amour, c'est-à-dire de sexualité librement vécue et exprimée, mais qui sait aussi que, pour vivre ainsi, il faut lutter contre les forces réactionnaires qui dominent l'Amérique ; et la culture des petites fleurs (le « flower power ») aura pour envers une pratique de violence dans la révolte. En France, un chanteur comme Maxime Le Forestier exprima assez bien cette complexité de l'idéologie « californienne » qui a marqué les années 1960 : son premier disque de 1971 est le fruit de ce qu'il a vécu à travers les livres pendant son adolescence et dont il vient de découvrir la réalité dans un voyage à San Francisco ».

## 5) Développement d'un rock proprement italien qui renouvelle la chanson dans sa musique et dans ses textes.

Les premiers groupes « beat » et rock vont en effet se développer très rapidement dans plusieurs directions : certains reviennent à un genre mélodique traditionnel en Italie (**I Pooh** (1966), **I Corvi, i Camaleonti...**) ; d'autres évolueront au contraire vers le rock « progressif » (**La Premiata Forneria Marconi** (1970), **I New Trolls** (1967), **Le Orme** (1966) ...) ; d'autres enfin vont développer un genre original dans des orientations diverses, vers la chanson d'auteur (**Guccini** en sera un des plus grands représentants, avec **Giorgio Gaber** (1939-2003), **Enzo Jannacci** (1935-2013), **Fabrizio De André** (1940-1999), **Franco Battiato** (1945- ) ...), soit vers la chanson rock plus politique (**Banco del Mutuo Soccorso** (1969), **Stormy Six** (1966-2010), **Gang** (1984), **Litfiba** (1980), **Luciano Ligabue**, 1960- ), soit vers un rock plus mélodique avec des femmes comme **Gianna Nannini** (1954- ) ou **Carmen Consoli** (1974- )...).

Le rock sera pour les Italiens un nouveau moyen de rassemblement des jeunes dans des concerts et des rencontres où ils ont cessé d'être passifs et immobiles, comme dans les concerts de musique classique, mais où ils sont actifs, participants, comme dans une musique d'ancienne communauté paysanne ou dans un concert de chanson politique, où se dégage une identité collective. C'est maintenant le triomphe des « ensembles » sur les individus (les groupes inspirés des 4 **Beatles**).

C'est par ailleurs une récupération de l'oralité sur la seule culture écrite, une libération des corps, aussi bien du chanteur (en mouvement à la différence du chanteur d'autrefois figé sur scène avec la main sur le cœur) que des participants ; il y a une attention privilégiée à la musique, à la voix, à l'exécution, qui conditionne l'écriture des textes qui deviennent plus simples, plus directs, plus répétitifs aussi, comme un cliché publicitaire ou un slogan politique (Voir par exemple *Yesterday*, – la chanson la plus enregistrée et chantée du monde – reprise souvent en Italie, par exemple par **Claudio Villa**, **Mina** (1940- ), **Patty Pravo**, **Ornella Vanoni** (1934- ) ...).

Le rock et le « beat » ont aidé l'Italie à sortir du passé, de la morale de clocher et de paroisse, de ce qu'on appelait « *l'Italietta* ». Les tentatives de renouveau de la chanson d'auteur ou de groupes plus politiques comme *Cantacronache* apparurent trop savantes pour la masse des jeunes ; dans une Italie en voie d'urbanisation et où l'agriculture cesse d'être prédominante, le peuple s'éloigne de la chanson « traditionnelle » (il y reviendra), et cherche une musique plus « moderne ». À défaut de « folk » national, les jeunes Italiens se tournent vers une autre musique, qui avait derrière elle un « folk » fascinant, celui des cow-boys et surtout des noirs, qui était passé sans solution de continuité de la campagne à la ville. Ce détour a été nécessaire pour déprovincialiser la culture italienne. Surtout si on considère l'influence dominante des **Beatles**, qui sont anglais, on ne peut pas dire que le rock est un phénomène de colonisation de l'Italie par la culture américaine : il va se créer un rock proprement italien.

## 6) Quelques exemples :

\* Parmi les premiers chanteurs italiens à adopter la forme musicale du rock, **Adriano Celentano** (1938- ) (1956, *Ciao ti dirò, 24.000 baci ...*), **Giorgio Gaber** et **Enzo Jannacci** (en dialecte milanais), qui rendront cette forme populaire ;

\* *Rock Around The Clock* est une des premières chansons qui va universaliser le rock. Écrite en 1952 par **Max C. Freedman** et **James E. Myers**, elle est gravée en 1954 par **Bill Haley et His Comets**, comme un blues en 12 mesures, puis insérée dans



le film *Graine de violence* de **Richard Brooks** en 1955. Elle est reprise, en transcription humoristique par le **Quartetto Cetra** (1941) en 1956 (*L'orologio matto*), puis par **Renato Carosone** (1920-2001), **Flo Sandon's** (1924-2006) et **Marino Marini** (1924-1997), enfin par Adriano Celentano en 1973 en anglais et en 1977 (*A Woman in Love*).

## Rock Around The Clock

(Max C. Freesman et James E. Miers

1954

Interprètes : Bill Haley et His Comets)

One, two, three o'clock, four o'clock, rock,  
Five, six, seven o'clock, eight o'clock, rock,  
Nine, ten, eleven o'clock, twelve o'clock, rock,  
We're gonna rock around the clock tonight.

Put your glad rags on and join me, hon,  
We'll have some fun when the clock strikes one,  
We're gonna rock around the clock tonight,  
We're gonna rock, rock, rock, 'til broad daylight.  
We're gonna rock, gonna rock, around the clock tonight.

When the clock strikes two, three and four,  
If the band slows down we'll yell for more,  
We're gonna rock around the clock tonight,  
We're gonna rock, rock, rock, 'til broad daylight.  
We're gonna rock, gonna rock, around the clock tonight.

When the chimes ring five, six and seven,  
We'll be right in seventh heaven.  
We're gonna rock around the clock tonight,  
We're gonna rock, rock, rock, 'til broad daylight.  
We're gonna rock, gonna rock, around the clock tonight.  
When it's eight, nine, ten, eleven too,  
I'll be goin' strong and so will you.  
We're gonna rock around the clock tonight,  
We're gonna rock, rock, rock, 'til broad daylight.  
We're gonna rock, gonna rock, around the clock tonight.

When the clock strikes twelve, we'll cool off then,  
Start a rockin' round the clock again.  
We're gonna rock around the clock tonight,  
We're gonna rock, rock, rock, 'til broad daylight.  
We're gonna rock, gonna rock, around the clock tonight.

## Traduction italienne

(Noi ci) scateneremo intorno "Ci scateneremo per ore." / L'una, le due, le tre, le quattro, scatinarsi, Le cinque, le sei, le sette, le otto, scatinarsi, Le dieci, le undici, mezzanotte, scatinarsi, Ci scateneremo per ore stanotte.

Indossa contenta il tuo vestito / *si potrebbe tradurre con "metti via il tuo straccio contento", ma non penso*

## L'orologio matto

(Tata Giacobetti e il Quartetto Cetra, 1957)

Passa rapido il tempo quando nel cuor c'è amor,  
soltanto amor.

Su, venite qui ad ascoltar

l'orologio matto che vi sa far

Capisce sempre un ritmo di fox-trott il mago  
dello swing il vecchio klok

Però però Rock and roll / è matto il vecchio  
clock

Le lancette ormai non giran più.

Ma dal rock 'n' roll vanno su e giù

E' un orologio matto per fox trot

E' un mago dello swing il vecchio clock

Col rock 'n' roll, rock 'n' roll e' matto il vecchio  
clock.

A mezzodì quel matttacion suona mezzanotte è  
proprio matto il vecchio klok

però però è matto il vecchio klok.

Il suo bilancier oscillerà per suonar

il mambo ed il cha cha

E' un orologio matto per fox trot

E' un mago dello swing il vecchio clock

Col rock 'n' roll, rock 'n' roll e' matto il vecchio  
clock.

Su venite qui ad imparar questa nuova danza  
internazional

intorno all'orologio tutti insieme

il vero rock and roll ballerete

col rock and roll è matto il vecchio clock.

Rock and roll .

sia il caso, e unisciti a me, tesoro,  
 Ci divertiremo quando l'orologio batte l'una,  
 Ci scateremo per ore stanotte,  
 Ci scateremo, scateremo e scateremo fino a chiaro giorno ["giorno inoltrato", traducendo un po' liberamente.] Ci scateremo, ci scateremo per ore stanotte.  
 Quando lo scampanio segna le cinque, le sei, le sette,  
 Saremo dritti al settimo cielo,  
 Ci scateremo per ore stanotte, Ci scateremo, scateremo e scateremo fino a chiaro giorno ,  
 Ci scateremo, ci scateremo per ore stanotte. Quando sono le otto, le nove, le dieci ed anche le undici,  
 Starò andando forte, e questo [cioè "andare forte".] anche tu,  
 Ci scateremo, scateremo e scateremo fino a chiaro giorno , Ci scateremo, ci scateremo per ore stanotte,  
 Quando l'orologio batterà la mezzanotte, ci calmeremo [lett. "raffredderemo", ma non credo sia granché bello da leggere.] e poi,  
 Ci scateremo per ore stanotte, Ci scateremo, scateremo e scateremo fino a giorno inoltrato , Ci scateremo, ci scateremo per ore stanotte

\* Une autre chanson célèbre fut *Only You*, de **Buck Ram** (1907-1991), interprétée par **The Platters** (1952) en 1955, et reprise en 1958 dans une cover du **Quartetto Cetra**, *Un disco dei Platters*. **Adriano Celentano** la chante en anglais en 1973. Une version française, *Loin de vous*, de **Jacques Plante** (1920-2003), fut chantée par **Annie Gould** (1920-2013), **François Deguelt** (1932-2014) et **Luis Mariano** (1914-1970), qui montrent avec éclat la possible médiocrité de ces covers. De nombreux films ont repris la chanson, *American graffiti* (1973), *À nous les petites anglaises* (1975), *Le bal* (1983). Elle reste vivante aujourd'hui.

### Only You

(Buck Ram, Interprétée par The Platters, 1955)

Only you, can make all this world seem right  
 Only you, can make the darkness bright.  
 Only you and you alone  
 Can thrill me like you do  
 And fill my heart with love for only you.

Only you, can make all this change in me,  
 For it's true, you are my destiny.  
 When you hold my hand,  
 I understand the magic that you do.  
 You're my dream come true,  
 My one and only you.  
 Only you, can make all this change in me,  
 For it's true, you are my destiny.  
 When you hold my hand,  
 I understand the magic that you do.  
 You're my dream come true,  
 My one and only you. One and only you.

### Un disco dei Platters

(Quartetto Cetra

*Un disco dei Platters*

1958)

Quando nel mio juke-box c'è un disco dei Platters voglio riascoltare

soltanto *Only you* sembra tornar l'estate le miss con i blue-jeans fasciate i flirt il rock and roll Col one two three sempre a ballar così l'estate morì. Quando nel mio juke-box c'è un disco dei Platters non mi disturbate se ascolto *Only you* ripenso a chi baciavo a chi tutto il mio amor donavo a chi triste partì.

. Di questo mi resta solo il disco di *Only you* un disco e nulla più'. Quando nel mio juke-box c'è un disco dei Platters voglio riascoltare (voglio riascoltare) soltanto *Only you* sembra tornar l'estate le miss con i blue-jeans fasciate i flirt il rock and roll Col one two three sempre a ballar così l'estate morì. (*O O Only you*) Quando nel mio juke-box (*O O Only you*) c'è un disco dei Platters (*O O Only you*) non mi disturbate se ascolto *Only you* ripenso a chi baciavo a chi tutto il mio amor donavo a chi triste partì. Di questo mi resta solo il disco di *Only you* un disco e nulla più.

*Tu es la seule qui puisse faire que ce monde semble normal*

*Tu es la seule qui puisse faire jaillir la lumière de l'obscuri*

*Toi seule et seulement toi Peux me faire frémir comme tu le fais Et remplir mon coeur d'amour rien que pour toi Tu es la seule qui puisse opérer tout ce changement en moi Car c'est vrai tu es ma destinée Quand tu tiens ma main Je comprends la magie que tu crées*

Tu es mon rêve accompli Ma seule et unique toi

Tu es mon rêve accompli Ma seule et unique toi Seule et unique toi

- *Yesterday* (des **Beatles**, 1965) a été l'une des chansons les plus diffusées et chantées dans le monde entier, en particulier en Italie, où elle est interprétée par **Patty Pravo**, **Ornella Vanoni**, **Mina**, et hélas, par **Claudio Villa**...

## Yesterday

(Mac Cartney / John Lennon

*Help*

1965)

Yesterday

All my troubles seemed so far away  
Now it looks as though they're here to stay  
Oh I believe in yesterday

Suddenly

I'm not half the man i used to be  
There's a shadow hanging over me  
Oh yesterday came suddenly

Why she had to go I don't know

She wouldn't say

I said something wrong

Now I long for yesterday

Yesterday

Love was such an easy game to  
play

Now i need a place to hide away

Oh i believe in yesterday

Mmm...



## Ieri

**Ieri, tutti i miei problemi sembravano  
allontanarsi**

**Adesso sembrano quasi che stiano di casa qui**

**Oh io credo in ieri**

**Improvvisamente, non sono l'uomo che ero**

**C'è un'ombra che sta sopra di me**

**Oh ieri è venuto improvvisamente**

**Perché lei se ne dovuta andare?**

**Non so, non l'ha voluto dire**

**Ho detto qualcosa di sbagliato**

**Ora vorrei che fosse ieri**

**Ieri, l'amore era un gioco così facile da giocare**

**Ho bisogno di un posto dove nascondermi**

**Oh, io credo in ieri**

Hier, tous mes problèmes me paraissaient si loin  
Aujourd'hui, on dirait qu'ils sont là dans le but de  
rester

Oh, je crois en hier

Soudainement, je ne suis pas la moitié de l'homme  
que j'étais

Il y a une ombre suspendue au-dessus de moi

Oh, hier est venu soudainement

Pourquoi devait-elle partir, je ne sais pas, elle ne  
l'a pas expliqué

J'ai dit quelque chose de mal, maintenant hier me  
manque

Hier, l'amour était un jeu tellement facile à jouer

Aujourd'hui j'ai besoin d'un lieu pour me cacher

Oh je crois en hier Mmma

- Une chanson de **Bob Dylan** de 1963, *Girl Of The North Country*, est reprise en Italie par **Tito Schipa Jr** (1946- ) en 1987, *Ragazza del Nord* et par **Hughes Aufray** (1929- ) (dès 1965, *La fille du Nord*). Il serait intéressant de comparer dans le détail les traductions : le « *breast* » anglais (le sein) est bien traduit par **Schipa** par « *seno* », mais **Aufray** élude, et remplace le sein par les « *reins* » (la rime était pourtant possible avec « *rien* »). Pourquoi ?

## Girl Of The North Country (La Fille Du Pays Du Nord) (Bob Dylan 1963)

**Well, if you're travelin' in the north country fare,**

Eh bien, si tu voyages sur la piste du Nord,

**Where the winds hit heavy on the borderline,**

Où les vents soufflent fort sur la frontière,

**Remember me to one who lives there.**

Rappelle-moi au bon souvenir d'une (fille) qui vit là,

**She once was a true love of mine.**

Elle fut autrefois mon véritable amour.

**Please see for me if her hair hangs long,**

S'il-te-plait regarde pour moi si elle a les cheveux longs,

**If it rolls and flows all down her breast.**

S'ils ondulent et flottent sur sa poitrine.

**Please see for me if her hair hangs long,**

S'il-te-plait regarde pour moi si elle a les cheveux longs,

**That's the way I remember her best.**

C'est ainsi que je me rappelle le mieux d'elle. .

**Well, if you go when the snowflakes storm,**

Oui, si tu pars à l'époque des tempêtes de neige,

**When the rivers freeze and summer ends,**

Quand les rivières gèlent et l'été finit,



**Please see if she's wearing a coat so warm,**  
Je t'en prie assure-toi qu'elle porte un manteau assez chaud,

**To keep her from the howlin' winds.**

Pour la protéger des vents mugissants.

**(I'm a-wonderin' if she remembers me at all.**

Je me demande si elle se rappelle de moi ne serait-ce qu'un peu

**Ragazza del Nord (Tito Schipa, 1987)**

Tu che vai tra i bei monti del nord

Ai confini battuti dai venti

Parla di me a lei che vive laggiù

Al mio amore degli anni innocenti.

Se la bianca tormenta ti assale

Quando gela nei fiumi l'estate

Cerca per lei un dolce tiepido (soffice) manto  
Che la protegga dalle urla ghiacciate.

Guarda che ondegginò sciolti i capelli

Così morbidi e lunghi sul seno

Guarda per me che abbia lunghi i capelli

Questo è il mio bel ricordo lontano.

Io mi chiedo se lei ricorda ancora me

Ho pregato davvero ho pregato

Nella mia notte più buia

Nel mio giorno più illuminato.

Tu che vai tra i bei monti del nord

Ai confini battuti dai venti

Parla di me a lei che vive laggiù

Al mio amore degli anni innocenti.

\* Deux chansons italiennes vont bien exprimer ce changement, *C'era un ragazzo che amava i Beatles e i Rolling Stones*, de Mauro Lusini e Morandi, de 1966, et *Dio è morto* de Guccini de 1967.

**C'era un ragazzo che amava i Beatles e i Rolling Stones** (Testo : Franco Migliacci,

Musica : Mauro Lusini (1945- )/ Canto : **Gianni Morandi** (1944- ), ( 1966)

**C'era un ragazzo**

Il y avait un garçon

**che come me amava i Beatles**

qui comme moi aimait les Beatles

**e i Rolling Stones**

et les Rolling Stones

**girava il mondo, veniva da**

il parcourait le monde, il venait

**gli Stati Uniti d'America.**

des Etats-Unis d'Amérique

**Non era bello**

Il n'était pas beau

**ma accanto a sé aveva mille donne se**

mais il avait mille femmes près de lui si

**cantava «Help» e «Ticket to ride»**

il chantait « Help » et « Ticket to ride »

**o «Lady Jane» o «Yesterday».**

ou « Lady Jane » ou « Yesterday ».

**Cantava «Viva la libertà» ma**

Il chantait « Vive la liberté » mais

**ricevette una lettera,**

il a reçu une lettre

**la sua chitarra mi regalò**

il m'a donné sa guitare

**fu richiamato in America.**

il a été rappelé en Amérique.

**Stop! coi Rolling Stones!**

Stop ! avec les Rolling Stones !

**Stop ! coi Beatles. Stop !**

Stop ! avec les Beatles. Stop !

**Gli han detto vai nel Vietnam**

On lui a dit va au Vietnam

**e spara ai Vietcong...**

et tire sur les Vietcong ...

**Ta ta ta ta ta...**

Ta ta ta ta ta...

**C'era un ragazzo**

Il y avait un garçon

**che come me amava i Beatles**

qui comme moi aimait les Beatles

**e i Rolling Stones**

et les Rolling Stones

**girava il mondo, ma poi finì**

il parcourait le monde, mais il a fini

**a far la guerra nel Vietnam.**

en faisant la guerre au Vietnam.

**Capelli lunghi non porta più,**

Des cheveux longs il n'en a plus

**non suona la chitarra ma**

il ne joue pas de la guitare mais

**uno strumento che sempre dà**

d'un instrument qui produit toujours

**la stessa nota ratatata.**

la même note ratatata.

**Non ha più amici, non ha più fans,**

Il n'a plus d'amis, il n'a plus de fans

**vede la gente cadere giù :**

il voit tomber les gens :

**nel suo paese non tornerà**

il ne reviendra pas dans son pays

**adesso è morto nel Vietnam.**

maintenant il est mort au Vietnam.

**Stop! coi Rolling Stones!**

Stop ! avec les Rolling Stones !

**Stop ! coi Beatles. Stop !**  
Stop ! avec les Beatles. Stop !  
**Nel petto un cuore più non ha**  
Dans la poitrine il n'a plus de coeur  
**ma due medaglie o tre...**

## **DIO È MORTO**

**DIEU EST MORT** (Francesco Guccini e i Nomadi, Album Concerto, EMI, 1979, mais la chanson a été composée en 1967 et chantée par Guccini à partir de cette date, enregistrée par les Nomadi en 1967 et en 1973)

### **Ho visto**

J'ai vu

**la gente della mia età andare via**

les gens de mon âge s'en aller

**lungo le strade che non portano mai a niente**

le long des routes qui ne conduisent jamais à rien

**cercare il sogno che conduce alla pazzia**

chercher le rêve qui conduit à la folie

**nella ricerca di qualcosa che non trovano**

dans la recherche de quelque chose qu'ils ne

trouvent pas

**nel mondo che hanno già**

dans le monde qu'ils ont déjà

**lungo le notti che dal vino son bagnate**

le long des nuits baignées par le vin

**dentro alle stanze da pastiglie trasformate**

dans les pièces transformées en pastilles

**lungo le nuvole di fumo, nel mondo fatto di città,**

le long des nuages de fumée, dans le monde

fait de villes

**essere contro o ingoiare la nostra stanca civiltà**

être contre ou avaler notre civilisation fatiguée

**e un Dio che è morto**

et un Dieu qui est mort

Sur le bord des routes Dieu est mort

**nelle auto prese a rate Dio è morto**

dans les voitures payées à crédit Dieu est mort

**nei miti dell'estate Dio è morto.**

dans les mythes de l'été Dieu est mort.

**Mi han detto**

On m'a dit

**che questa mia generazione ormai non crede**

que ma génération désormais ne croit plus

**in ciò che spesso han mascherato con la fede**

en ce que souvent on a masqué par la foi

**nei miti eterni della patria o dell'eroe**

dans les mythes éternels de la patrie et du héros

**perché è venuto ormai il momento di negare**

parce qu'est venu maintenant le moment de nier

**tutto ciò che è falsità**

tout ce qui est fausseté

**le fedi fatte di abitudini e paura**

les fois faites d'habitudes et de peur

**una politica che è solo far carriera**

- *Musica ribelle*, di **Eugenio Finardi** (1952- ), 1976, est devenue le symbole de la musique rock qui réveille, et redonne aux jeunes la volonté de lutter :

mais deux médailles ou trois ...

**Ta ta ta ta ta...**

Ta ta ta ta ta.

une politique qui ne consiste qu'à faire carrière

**il perbenismo interessato, la dignità fatta di vuoto**

le goût intéressé d'être des gens bien, la dignité

faite de vide

**l'ipocrisia di chi sta sempre con la ragione e mai col torto**

l'hypocrisie de qui est toujours avec la raison,

jamais avec le tort

**è un Dio che è morto**

c'est un Dieu qui est mort

**nei campi di sterminio Dio è morto**

dans les camps d'extermination Dieu est mort

**coi miti della razza Dio è morto**

avec les mythes de la race Dieu est mort

**con gli odi di partito Dio è morto**

avec les haines de parti Dieu est mort.

**Ma penso**

Mais je pense

**che questa mia generazione è preparata**

que ma génération est préparée

**a un mondo nuovo e a una speranza appena nata**

à un monde nouveau et à une espérance à peine

née

**ad un futuro che ha già in mano, a una rivolta senza**

**armi**

à un avenir qu'elle a déjà en main, à une révolte sans

armes

**perché noi tutti ormai sappiamo che se Dio muore**

parce que nous tous désormais nous savons que

si Dieu meurt

**è per tre giorni**

c'est pour trois jours

**e poi risorge**

et puis qu'il ressuscite

**in ciò che noi crediamo Dio è risorto**

en ce que nous croyons Dieu est ressuscité

**in ciò che noi vogliamo Dio è risorto**

en ce que nous voulons Dieu est ressuscité

**nel mondo che faremo**

dans le monde que nous ferons

**Dio è risorto.**

Dieu est ressuscité.

(Eugenio Finardi,  
*Sugo*, 1976)

Anna ha diciotto anni e si sente tanto sola  
Ha la faccia triste e non dice una parola  
Tanto è sicura che nessuno capirebbe  
E anche se capisse di certo la tradirebbe  
E la sera in camera prima di dormire  
Legge di amori e di tutte le avventure  
Dentro nei libri che qualcun altro scrive,  
Che sogna la notte, ma che di giorno poi non vive  
E ascolta la sua cara radio per sentire  
Un po' di buon senso da voci piene di calore  
E le strofe languide di tutti quei cantanti  
Con le facce da bambini e coi loro cuori infranti.  
Ma da qualche tempo è difficile scappare  
C'è qualcosa nell'aria che non si può ignorare  
E dolce, ma forte e non ti molla mai  
E un'onda che cresce e ti segue ovunque vai  
È la musica, la musica ribelle  
che ti vibra nelle ossa, che ti entra nella pelle  
che ti dice di uscire, che ti urla di cambiare  
di mollare le menate e di metterti a lottare.  
Marco di dischi lui fa la collezione  
E conosce a memoria ogni nuova formazione,  
e intanto sogna di andare in California  
E alle porte del cosmo che stanno su in Germania  
Dice : « *qua da noi in fondo la musica non è male,*  
*Quello che non regge sono solo le parole* ».  
Ma poi le ritrova ogni volta che va fuori  
Dentro i manifesti o scritte sopra i muri.  
È la musica, la musica ribelle  
che ti vibra nelle ossa,  
che ti entra nella pelle  
che ti dice di uscire,  
che ti urla di cambiare  
di mollare le menate  
e di metterti a lottare.

(*Sugo*, Cramps CRSLP 5152)

Anne a 18 ans et se sent très seule  
Elle a le visage triste et ne dit pas un mot  
Tant elle est sûre que personne ne comprendrait  
Et même s'il comprenait sûrement il la trahirait.  
Et le soir dans sa chambre avant de s'endormir  
Elle lit des histoires d'amour et d'aventures  
Dans des livres que quelqu'un d'autre écrit  
Qui rêve la nuit mais ne vit pas le jour.  
Et elle écoute sa chère radio pour entendre  
Un peu de bon sens et des voix pleines de chaleur  
Et des couplets langoureux de tous ces chanteurs  
Qui ont un visage d'enfants et des cœurs brisés.  
Mais depuis quelque temps il est difficile d'échapper,  
Il y a quelque chose dans l'air que l'on ne peut ignorer  
C'est doux mais fort et ça ne te ramollit jamais  
C'est une vague qui grandit et qui te suit partout.  
C'est la musique, la musique rebelle  
Qui te vibre dans les os  
Qui t'entre dans la peau  
Qui te dit de sortir  
Qui te hurle de changer  
De flanquer des coups  
Et de te mettre à lutter.  
Marc, lui, de disques il fait collection  
Et connaît par cœur toutes les nouvelles formations  
Et en attendant il rêve d'aller en Californie  
Ou aux portes du cosmos qui sont en Allemagne.  
Et il dit : « Ici chez nous, au fond, la musique c'est pas mal,  
Ce que je ne supporte plus ce ne sont que les paroles »,  
Mais il les retrouve chaque fois qu'il sort  
Sur les affiches ou écrites sur les murs.  
Et c'est la musique, la musique rebelle,  
Qui te vibre dans les os  
Qui t'entre dans la peau  
Qui te dit de sortir  
Qui te hurle de changer  
De flanquer des coups  
Et de te mettre à lutter

- Et puis le rock italien prendra son envolée, aussi bien avec le rock classique de **Luciano Ligabue**, ou le rock plus mélodieux de **Gianna Nannini**, ou le rock « *démentiel* » des Skiantos (1977).  
Aujourd'hui il est entré dans les mœurs ... **Il a trouvé ses formes italiennes spécifiques, que l'on ne peut pas assimiler à celles des autres nations et des autres traditi**
-

Adriano Celentano



Giorgio Gaber



Giorgio Gaber et Mina, 1970



Enzo Jannacci et Giorgio Gaber



Enzo Jannacci, années 1970



Ornella Vanoni



Mina



Patty Pravo



1. Cf. en particulier les articles de **Pasolini** regroupés dans *Empirismo eretico*, Garzanti, 1972 (dont quelques textes de 1966 et 1968), *Scritti corsari*, Garzanti, 1975, et *Lettere luterane*, Einaudi, 1976 (en particulier : *I giovani infelici*, et *Gennariello*).

2. **Paul Ginsborg**, *Storia d'Italia dal dopoguerra a oggi, Società e politica 1943-1988*, 2 vol. Einaudi, 1989, T.2, p.404.

**Revu le 16 novembre 2019**